

pelté (*pomme de mai*) (*Podophyllum peltatum*), la sanguinaire du Canada (*Sang-dragon*) (*Sanguinaria canadensis*), le dicentre à capuchon (*Dicentra Cucullaria*), le dicentre du Canada (*Dicentra canadensis*), la tiarelle cordifoliée (*Tiarella cordifolia*), la mitrelle à deux feuilles (*Mitella diphylla*), la waldsteinie faux-fraisier (*Waldsteinia fragarioides*), le panace à trois folioles (ginseng à trois folioles) (petit ginseng) (*Panax trifolius*) et plusieurs membres de la famille des liliacées comme les uvulaires (*Uvularia*), l'érythron d'Amérique (ail doux ou ail douce) (*Erythronium americanum*), le sceau de Salomon (*polygonatum*), la smilacine à grappes (*Smilacina racemosa*), la médéole de Virginie (concombre sauvage, jarnotte) (*Medeola virginiana*) et les trilles (*Trillium*). La joie que donne chaque année la première incursion dans la forêt qui s'éveille aide à faire oublier aux gens de la région les tristes mois d'hiver.

Le flamboiement des couleurs avant la chute des feuilles en automne ajoute au charme du paysage et le transforme en un des spectacles les plus éblouissants du monde. Les jaunes, les rouges et les écarlates des érables, de même que les bruns des chênes et des hêtres se mêlent au vert des conifères, et présentent un sujet de choix à l'artiste. A l'approche de la saison froide, une couche subéreuse de séparation se forme graduellement au point où le pétiole de la feuille se rattache à la tige, empêchant ainsi les sucres solubles de s'échapper de la feuille et favorisant la production de pigments rouges, bleus et violets appelés *anthocyanins*. Ces dernières, dont la production, contrairement à celle des *chlorophylles* vertes, augmente avec une température froide, recouvrent peu à peu les chlorophylles et ce sont les divers degrés de ce recouvrement qui produisent la gamme de teintes variant depuis le jaune jusqu'à l'écarlate.

Région florale de la forêt feuillue (Carolinienne)

Cette minuscule région repose sur les calcaires et les dolomites paléozoïques de la péninsule de Niagara longeant la rive nord du lac Érié, au sud d'une ligne qui relie Grand Bend, près de l'extrémité sud-est du lac Huron, à Toronto, sur la pointe nord-ouest du lac Ontario. L'étroite bande qui s'étend en direction nord-est le long de la rive nord du lac Ontario jusque vers Belleville, et à l'est de laquelle se trouvent les granites et les gneiss précambriens du Bouclier laurentien, peut, selon toute probabilité, être admise dans cette région florale. La présence d'un certain nombre de plantes, dont la limite nord de distribution se trouve dans cette région et qui ne croissent nulle part ailleurs au Canada, en représente la particularité la plus frappante. Fox et Soper (1952; 1953; 1954), Soper (1956; 1962), et Soper et Heimburger (1961) ont relevé sur des cartes la distribution au Canada de la plupart de ces plantes.

Parmi les arbres figurent le mûrier rouge (*Morus rubra*) de la famille des Moracées, le tulipier (*Liriodendron tulipifera*) et le magnolia à feuilles acuminées (*Magnolia acuminata*) de la famille *Magnoliaceae*, le sassafras blanc (*Sassafras albidum*) de la famille *Lauraceae*, l'asiminier trilobé (*Asimina triloba*) de la famille *Annonaceae*, le platane d'Occident (*Platanus occidentalis*) de la famille *Platanaceae* et le nyssa sylvestre (*Nyssa sylvatica*) de la famille *Nyssaceae*. A l'exception peut-être du platane d'Occident, ces espèces appartiennent toutes à des familles que l'on ne trouve nulle part ailleurs au Canada. Soper (1956, figure 9) montre la limite nord de la flore carolinienne, en se fondant sur les aires de distribution de onze genres. Cette limite ne s'étend au nord que jusqu'à la ligne reliant l'extrémité sud-est du lac Huron et la pointe nord-ouest du lac Ontario, laquelle ligne dévie en direction sud pour à peu près traverser London, Brantford et Guelph. Le platane d'Occident a des peuplements isolés près de la pointe sud du lac Huron et près de Picton dans le comté de Prince-Édouard, sur la rive nord du lac Ontario. Le févier à trois épines (*Gleditsia triacanthos*) et le gymnocladier dioïque (chicot, gros févier) (*Gymnocladus dioica*) de la famille *Leguminosae* sont peut-être aussi originaires de cette région, mais comme de gros peuplements en ont été plantés plus au nord il est difficile d'établir avec précision les limites septentrionales de leur habitat naturel. Le châtaignier indigène d'Amérique (*Castanea dentata*), de la